

TEMOIGNAGE

Nous sommes tombés soudainement dans le bain de l'œcuménisme du jour au lendemain, et cela a été une expérience vécue au quotidien. Comme vous pouvez le deviner, on ne fait pas exprès de tomber amoureux de quelqu'un d'une autre confession (quoique la probabilité soit nettement plus forte pour un protestant !)

Comment décrire cette expérience (positive) de foyer mixte ?

Premier point : nous avons choisi immédiatement de ne jamais nous séparer pour les célébrations dominicales. Nous ne pouvions concevoir d'aller chacun de notre côté, c'était impossible pour l'unité de notre couple et de notre vie familiale. Nous avons donc appris à connaître l'autre confession, à découvrir les richesses mutuelles de nos traditions comme par exemple la célébration du Jeudi Saint dans l'Eglise catholique, ou bien l'absence d'obligation dans l'Eglise protestante, mais qui aboutit à une vie plus scrupuleuse, voire « austère » parmi les protestants. Nous avons aussi appris à comprendre certains aspects plus surprenants au premier abord, et finalement à accepter l'autre confession. Pas à pas, nous avons avancé pour passer l'obstacle du rejet négatif de l'autre confession, nous sommes sortis de nos habitudes pour réveiller notre foi.

Deuxième point : sortir de son isolement de couple mixte, intégrer un groupe avec d'autres couples partageant la même expérience.

Nous pensons que l'expérience des autres en la matière est indispensable pour se ressourcer. Très vite, dès nos fiançailles, nous avons participé à un groupe de FM puis, une fois mariés, nous avons créé avec 2 autres ménages un groupe de FM à Versailles, parce qu'il n'y en avait pas encore. Grâce à ce groupe nous avons pu réfléchir, nous rendre compte que d'autres partagent les mêmes questions, cela nous permettait de dédramatiser. Autre expérience pour sortir de l'isolement : nous avons participé à de nombreuses rencontres œcuméniques, dont certaines internationales, cela nous a fait avancer sur ce chemin de conversion dont nous avons besoin.

Troisième point : approfondir sa foi, pour mieux s'accepter mutuellement.

L'autre a beaucoup à nous apporter, on ne peut l'imaginer immédiatement, mais cela nous sort de notre égoïsme, de nos habitudes ; cela nous ouvre à être plus à l'écoute de notre prochain, à accepter une autre manière de vivre sa foi, c'est sans doute un chemin de tolérance, de reconversion, et en cela c'est une richesse.

Cela n'a pas été facile au début de renoncer à son confort de vie de croyant qui se pose sans doute moins de questions, et qui ne se remet pas forcément en cause. Cet approfondissement permet de comprendre ce qui est l'essentiel de la foi (croire que Jésus-Christ est mort pour nous sauver qu'il a été crucifié et qu'il est ressuscité) **et tout ce qui est essentiel nous est commun**. Et d'un autre côté de comprendre ce qui est plus lié aux traditions de chaque Eglise et ne remet pas en cause

l'essentiel. Bien entendu, nous ne devons pas méconnaître les difficultés dogmatiques, il y en a, mais il y a d'abord et avant tout une ignorance de ce qui nous est commun et de ce qui nous rapproche. Nous avons beaucoup discuté, échangé, rencontré, et en parlions souvent

Quatrième point : s'engager et s'intégrer dans nos Eglises, y compris dans l'Eglise de l'autre, de façon à nous sentir très vite pleinement accueillis dans les 2 Eglises. Exemples d'engagement : l'animations de catéchisme pour les enfants en primaire ou au collège, puis nous avons animé ensemble un groupe de conte biblique côté catholique. Aujourd'hui Eric est au conseil presbytéral et moi même j' aide à l'entraide protestante. Il n'y a plus de « frontière », et en même temps, nous restons fermement attachés à nos confessions. Demain ce seront peut-être d'autres engagements dans l'une ou dans l'autre des Eglises. L'engagement commun nous a permis de relativiser nos différences et de progresser l'un vers l'autre dans une foi commune en étant bien intégrés dans chaque Eglise.

En définitive, nous étions arrivés avec nos convictions, nos traditions, nous étions loin d'imaginer tout le chemin que nous ferions pour comprendre et accepter l'autre confession.

Nous avons toujours été bien accueillis par nos Eglises. Les prêtres et pasteurs que nous avons rencontrés dans nos paroisses ou dans d'autres occasions ont toujours été très ouverts et très positifs vis à vis de notre situation de foyer mixte. Ils nous ont aidé à avancer.

NOS ENFANTS

Il était important que nos enfants aient la même attitude d'ouverture aux deux confessions et de compréhension des richesses de chaque Eglise. Nous souhaitions également qu'ils soient libres de choisir eux-mêmes l'Eglise dans laquelle ils se sentiraient plus à l'aise.

Chacun de nos enfants a été baptisé en présence d'un prêtre et d'un pasteur, soit dans un temple, soit dans une église.

Ils ont suivi un double catéchisme, notamment dans la période 6^{ème} à 3^{ème}. Au plan pratique, nous avons choisi de les scolariser dans un collège catholique, ce qui permettait facilement de suivre les 2 catéchismes. Et quelle joie quand nos enfants nous expliquaient qu'ils venaient d'étudier le même texte biblique dans les 2 catéchismes, et qu'on leur avait dit la même chose...

Ils ont été accueillis dans les deux Eglises. Le parcours n'est pas exactement le même. Il n'y a pas d'équivalent protestant de la confirmation. Ce qui est appelé confirmation dans l'Eglise protestante correspond plutôt à une profession de foi. Ils peuvent donc participer à l'Eucharistie / Sainte Cène dans les deux Eglises.

Par exemple l'un de nos enfants s'est beaucoup engagé dans le scoutisme, comme louveteau, scout, puis chef louveteau. Cet engagement s'est fait dans la troupe de notre paroisse catholique alors que c'est probablement celui de nos enfants qui se sent le plus protestant aujourd'hui. Notre fille mariée s'est, quant à elle, engagée dans l'Eglise catholique.

Nous les voyons évoluer aujourd'hui chacun différemment, et nous pensons que c'est une richesse pour eux.

L'ASSOCIATION AFFMIC

Pourquoi créer une Association de Foyers Mixtes (Affmic) ?

Pour les foyers mixtes de notre génération, après 25 ou 30 ans de mariage, nous avons le sentiment de bien vivre notre situation de foyer mixte : pourquoi donc créer une Association ?

Nous nous sommes souvenus que, si nous vivions sereinement notre vie de foyer mixte, c'était notamment parce que dès le début de notre mariage et même dès nos fiançailles, nous avons eu la chance de rencontrer, un prêtre et un pasteur ouverts à l'œcuménisme, et la chance d'échanger avec d'autres foyers mixtes ayant quelques années de plus que nous.

L'Affmic a donc pour premier objectif de donner des informations à des foyers mixtes isolés, à des prêtres ou des pasteurs manquant d'expérience.

Les principales activités sont :

- un site Internet donnant des textes de base (déclaration des Eglises), les avancées de ces dernières années en matière de reconnaissance des foyers mixtes, des compte-rendus de rencontres et des témoignages permettant à un jeune couple de dédramatiser leur situation.
- l'organisation de rencontres de foyers mixtes dans différentes régions (l'an dernier à Versailles, cette année près de Valence) permettant de toucher plus de foyers mixtes. La rencontre 2008 était particulièrement destinée aux jeunes couples foyers mixtes.
- la publication d'une lettre d'informations une fois par trimestre

Un autre objectif est de rendre visibles les foyers mixtes, de pouvoir être partie prenante dans un dialogue avec les Eglises. Il faut être une Association reconnue pour être écouté par les Eglises.

Nous voulons que nos Eglises prennent conscience de cette richesse des Foyers Mixtes, et de la part que nous avons à apporter au mouvement œcuménique. Il est possible de vivre ce partage œcuménique de foi sans renier notre identité.

CONCLUSION

Cette vie de couples mixtes n'a pas été une perte d'identité, mais c'est devenu rapidement une richesse, un approfondissement de notre foi un enrichissement mutuel, un dépassement des différences qui séparent nos Eglises actuellement.

Tout d'abord - Un enrichissement pour le couple : Nous croyons qu'à ce jour nous sommes arrivés entre nous à une communion, qui n'est pas un déchirement. Et nous souhaiterions que nos Eglises arrivent à cette entente.

Nous voyons nos différences, mais elles ne nous empêchent pas de vivre pleinement ensemble notre foi, nous les acceptons et nous en vivons. Nous rendons grâce à Dieu. L'unité du couple peut exister sans que chacun renie sa tradition, à travers un échange

Nous trouvons des richesses dans chacune des Eglises, aucuns de nous ne renient rien, nous comprenons qu'il est important d'avoir une discipline personnelle comme dans l'Eglise protestante ; et des règles de droit canonique comme dans l'Eglise catholique, mais on peut aussi en plus avoir une conscience éclairée par l'Esprit Saint.

Après l'enrichissement pour le couple - Un enrichissement pour les Eglises :

Il ne faut pas chercher de fusion entre les Eglises mais bien une acceptation, une reconnaissance complète de l'autre avec ses différences. La diversité ne devrait pas être considérée comme un problème entre les chrétiens, mais devrait être considérée comme une grande richesse, voulue par le Christ. D'ailleurs dès les premières communautés, il y avait des différences.

Dieu nous a donné cette chance, et nous remercions nos Eglises d'avoir toujours été positives avec nous. Elles nous ont toujours accueillis à bras ouverts, elles étaient même souvent demandeuses.....

Nous croyons que l'œcuménisme est bien en route et que rien ne pourra l'arrêter. Il ne faut pas considérer les lenteurs de nos Eglises comme des obstacles.

Nous invitons donc sans hésitation les jeunes foyers mixtes à vivre cette très riche expérience, qui nous apporte plus de richesse que de difficultés.